Bulletin Diocésain
NUMÉRO 62 • SPÉCIAL TOURISME • JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2023

SCAN ME

Un été pour contempler

Le lac de l'Oule
dans la vallée d'Aure

Association Diocésaine de Tarbes et Lourdes • 51 rue de Traynès • 65000 Tarbes
Tél. 07 57 40 30 89 • Site : www.catholique65.fr • catholique65

ÉDITO Reposé et le cœur en paix !

Le service diocésain de la communication est très heureux de vous présenter ce bulletin dédié à la Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs, en partenariat avec Pascale Leroy-Castillo, du service Archives et Patrimoine du diocèse. Vous trouverez dans ce numéro un certain nombre de rendez-vous. Beaucoup d'autres sont recensés sur le site du diocèse catholique65.fr

Nous vous proposons deux expériences estivales : d'une part, un plongeon dans notre histoire, sur les traces des grands saints qui ont marqué notre territoire ; d'autre part, une expérience au cœur de la Création où tous les éléments font exulter la terre bigourdane ! Il vous sera facile d'allier les deux : parcourir nos belles vallées et découvrir l'histoire des figures qui ont foulé cette terre avant nous. Pour vous mettre en haleine, n'hésitez pas à scannez le QR code, en page de couverture !

Nous avons à cœur de mettre en avant nos églises ouvertes. Dans de très nombreux villages, les habitants, chrétiens ou non, se mobilisent pour ouvrir leur église le plus souvent possible et en particulier pendant les vacances d'été. Ils le font pour vous. Bravant l'appréhension de vol ou d'acte de vandalisme, ils s'organisent. Ils font confiance. Ils le font pour que ce patrimoine de leur village, qui est aussi le vôtre, soit accessible.

Lorsqu'une église est ouverte, c'est toute une communauté qui accueille. Lorsqu'une église est ouverte ce sont plusieurs générations qui vous permettent d'être témoin d'une histoire.

Nos églises ouvertes signifient que vous êtes les bienvenus dans les Hautes-Pyrénées : les bigourdans sont fiers de partager avec vous leur culture et leur patrimoine religieux.

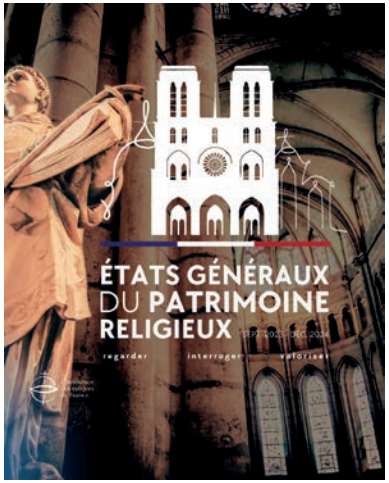
A la rentrée de septembre démarreront les états généraux du patrimoine religieux, lancés par la Conférence des Évêques de France. Sur les 50 000 lieux de culte en France, dont 42 000 catholiques, 10 500 seulement sont protégés au titre des monuments historiques, ce qui ouvre à leurs propriétaires le droit à une aide financière du ministère de la Culture pour les travaux de restauration. Ainsi, l'absence d'état des lieux précis du patrimoine religieux non protégé exige que soit franchie une étape supplémentaire.

Puissent nos églises ouvertes vous offrir un instant de ressourcement, de découverte culturelle, de prière en famille ou de tête-à-tête avec Dieu.

Puissiez-vous repartir de notre Bigorre, à la fin de l'été, reposé et le cœur en paix.

Anne-Rose Jankovic

Durant des années, Odette Dusserm s'est investie au sein de la pastorale du tourisme. Femme d'engagement, préoccupée par l'accueil et en particulier l'accueil des plus pauvres et des plus vulnérables, avec le CCFD, Odette ne cessait de donner de son temps. Elle est décédée au début de l'été. Nous pensons à elle et nos prières accompagnent ses proches.



Saint-Jacques de Compostelle

En France, quarante diocèses sont traversés par les Chemins de Saint-Jacques. Il y a quatre chemins principaux pour arriver jusqu'à Santiago : le chemin de Tours, le chemin de Vézelay, le chemin du Puy et le chemin d'Arles (GR 653). C'est ce quatrième chemin qui traverse rapidement le nord des Hautes-Pyrénées, sur 15 km, et qui passe à Lahitte-Toupière, Auriébat et à Maubourguet. Petit à petit, les pèlerins ont créé eux-mêmes des « variantes », désireux pour certains de longer la mer, pour d'autres de longer la montagne pyrénéenne et de passer par Lourdes.

C'est ainsi que se sont dessinés le chemin de la Côte et trois autres chemins : celui du Piémont (GR78) qui passe notamment par les Baronnies, Bagnères-de-Bigorre et Lourdes ; le chemin transpyrénéen (GR 105) quitte la voie du Piémont à Lortet et remonte la vallée d'Aure par Sarrancolin, Arreau, Ancizan, Vielle-Aure, Tramesaygues pour atteindre dans la vallée du Rioumajou puis l'hospice d'Ourdissetou ; enfin, un itinéraire peu emprunté et récrée en 2004 par l'association Azun Tena, en partenariat avec Les Amis de Saint-Jacques dans les Hautes-Pyrénées. Il permet notamment de partir de Lourdes et traverser le Lavedan et le Val d'Azun pour rejoindre Jaca en six étapes.

Nous célébrons cette année le 25ème anniversaire de l'inscription de quatre églises de notre département sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco au titre du bien « Chemin de Saint-Jacques de Compostelle en France » :

- l'église Saint-Jacques, à Cotdoussan classée Monument Historique le 19 mars 1979 et inscrite sur la liste du bien en 1998.
- l'église Saint-Jean-Baptiste, à Gavarnie, classée Monument Historique le 29 janvier 1998 et inscrite sur la liste du bien en 1998.
- l'église Saint-Laurent, à Jézeau, classée Monument Historique le 6 janvier 1971 et inscrite sur la liste du bien en 1998.
- l'église Notre-Dame de l'Assomption, à Aragnouet (dite chapelle des Templiers). La chapelle, ses vestiges et le clocher sont classés Monuments Historiques en 1939 et 1952 et inscrits sur la liste du bien en 1998.

C'est aussi le 30ème anniversaire de l'inscription du Camino Francés en Espagne. Par ailleurs, notre diocèse compte onze églises dédiées à Saint-Jacques, c'est-à-dire sous son patronage : Arriagosse, Camors, Cotdoussan, Esconnet, Germs-sur-l'Oussouet, Montoussé, Ossen, Salles-Argelès, Sauveterre, Vidouze, Vignec.

L' exposition de photos « Les Chemins de Saint-Jacques en Vallée d'Aure », réalisée par le photos-club de Lannemezan et proposée par le Pays d'Art et d'Histoire, sera visible en juillet dans l'église de Jézeau et en août dans la chapelle des Templiers à Aragnouet.

La Fresque des pèlerins, en l'église de Galan

Saint Orens et saint Savin, sont deux saints d'origine espagnole, qui, aux IVème et Vème siècle ont marqué l'Église locale par leur ferveur. Avant Villelongue, le petit village d'Ortiac et sa chapelle ouverte chaque jour, nous permettent de surplomber la vallée. Essayons de garer la voiture et laissons saint Orens nous conduire pour parcourir les vestiges, les traces, de son passé. Il est possible de marcher jusqu'aux ruines du prieuré de saint Orens. Ce petit crochet à l'égard de la frénésie touristique vous ressourcera !

Chapelle Ortiac

Peu après saint Orens, saint Savin est également venu dans la région. Reprenons la route pour nous rendre dans le village qui porte le nom de cet homme : Saint-Savin.
Savin a très probablement vécu dans la seconde moitié du Vème siècle. Fils d'un comte de Barcelone, il reçoit dès son enfance une brillante éducation. Adulte, il choisit de tout quitter pour rejoindre Poitiers en devenant ainsi le précepteur de son cousin qu'il éveille à la foi. Il reste avec lui trois ans à Ligugé en tant que moine. Mais son désir d'une existence radicalement tournée vers Dieu le guidera dans la vallée sauvage du Lavedan où, quelques années après saint Orens, il y mène une vie érémitique très austère. Son ermitage, situé à mille mètres d'altitude environ, sera vite abandonné au profit d'une pierre creusée, dans laquelle il vivra pendant treize ans, au lieu-dit Pouy-Aspé (actuellement sur la commune de Uz).
À sa mort son corps est descendu au village. Le maître autel en marbre noir de l'abbatiale est son sarcophage. Il est fêté le 9 octobre.
L'église abbatiale de Saint-Savin vous accueille tous les jours et les grands panneaux en bois peints vous permettent de découvrir la vie de saint Savin. Vous pourrez aussi y découvrir un orgue renaissance exceptionnel. Un dépliant, réalisé par la Pastorale du Tourisme y est gracieusement mis à votre disposition. La visite du Musée-Trésor vous permet d'aller plus loin dans la découverte des lieux.

Tout près de là, la chapelle de Piétat, construite à l'écart du village sur un promontoire rocheux dominant la vallée vous offre un panorama admirable. Elle vous ouvre ses portes pour vous dévoiler un beau retable baroque et de beaux décors d'oiseaux peints sur bois.

Notre-Dame de l'Espérance, était en particulier invoquée par les femmes désirant un enfant.

Grâce à la mobilisation de bénévoles, l'ensemble paroissial d'Argelès et Saint-Savin vous propose également de partir à la découverte de son circuit des églises ouvertes : rendez-vous à l'entrée de l'église d'Argelès-Gazost pour en savoir plus.

Doyenné d'Argelès-Gazost

Dans ce même doyenné, vous pouvez prendre de la hauteur et parcourir le Pays Toy en vous rendant de village en village. Le Pays Toy est accueillant ! Nous en voulons pour preuve que beaucoup de ses églises sont ouvertes et vous attendent !

Elles sont ouvertes chaque jour, toute la journée :

- L'église fortifiée de Luz-Saint-Sauveur (dite des Templiers). En juillet et août, les lundis matin, jour de marché, le musée trésor est ouvert de 10h à 12h et à 11h30 un concert d'orgue est donné dans l'église de Luz-Saint-Sauveur. La chapelle Impériale Saint Joseph de Saint-Sauveur bâtie par l'empereur Napoléon III est ouverte mardi, mercredi, vendredi et dimanche, en juillet et en août, de 16h à 19h. Expositions de photographies par l'Association des amis de Saint-Sauveur.
- L'église Saint-Michel de Viscos. Une grille rend visible l'intérieur de l'église.
- L'église Saint-Matthieu de Gèdre (par la mairie).
- L'église Saint-Jean-Baptiste de Gavarnie.
- L'église Saint-Laurent de Barèges.
- L'église Saint-Laurent de Betpouey.
- L'église Saint-Vincent de Sers.

L'église Saint-Nicolas d'Esquièze et l'église Saint-Jean-Baptiste de Sère sont ouvertes tous les jours (sauf le dimanche), du 15 juillet au 15 septembre, de 16h30 à 18h30.

Pour visiter l'église Saint-Julien de Sazos, réclamez la clef au salon de thé 'chalet mina'.

Pour visiter l'église d'Esterre, contactez Mme Pratdessus au 06 85 39 91 16.

Église de Gavarnie

Incontournable !

Le frère Matthieu, moine de l'abbaye de Tournay et spécialiste des retables, propose :

- le jeudi 20 juillet une visite commentée des retables de l'église Saint-Vincent de SERS à 10h ; l'église Saint-Sylvestre de VIEY à 10h45 ; l'église Saint-Jean-Baptiste de SERE (Esquieze-Sere) à 11h30 ; du retable du musée trésor de l'église de LUZ à 15h.
- le jeudi 10 août une visite commentée des retables de l'église de l'Assomption de SASSIS à 10h ; l'église Saint-Julien de SAZOS à 11h ; l'église Saint-Martin de GRUST à 11h30 ; du retable du musée trésor de l'église de Luz à 15h.

Visite libre, le rendez-vous est donnée dans les églises.

Notre-Dame de Héas

À 15 minutes en voiture de Gèdre-Gavarnie.

La tradition rapporte que des bergers virent deux blanches colombes se poser auprès d'une fontaine, tout près du torrent. L'une se dirigea vers le bas de la vallée, tandis que l'autre vint se poser au lieu même de la chapelle actuelle. La trace la plus ancienne de l'existence du sanctuaire est de 1349. Plus tard, un petit prieuré de quelques chapelains est fondé et une nouvelle chapelle est construite. Des pèlerinages s'organisent depuis les vallées de Gavarnie, de Luz et de Barèges. Régulièrement, les intempéries et les avalanches provoquent de gros dégâts au sanctuaire. En janvier 1915, une grosse avalanche anéantit la chapelle qu'il faut reconstruire. La chapelle actuelle a été bénite le 12 août 1928.

Elle est ouverte chaque jour jusqu'en octobre. Messe à 11h le dimanche.

Contact : Presbytère de Héas - 05 62 92 48 65.

Le sanctuaire Notre-Dame d'Héas

Chapelle de Poueylaün

Poueylaün, à Arrens-Marsous

À 20 mn en voiture d'Argelès-Gazost.

Deux récits nous content l'origine du sanctuaire. Par une nuit paisible, un homme d'Arrens aperçut d'étranges lueurs embraser le monticule qui domine le village. Au milieu de cette clarté, il distingua une statue de Marie. Il rameuta la population. Il fut décidé de transporter la statue dans l'église paroissiale. Impossible de la décoller. La statue restait fixée sur son rocher. Pour l'abriter, on bâtit donc, en cet endroit, un oratoire dédié à la Vierge Marie… L'autre version n'est pas moins originale : elle raconte qu'une colombe de Héas s'envola vers le bas de la vallée et vînt se poser tout naturellement sur le rocher de Poueylaün. À l'oratoire bâti pour recevoir la statue miraculeuse, succède, en 1717, une vaste chapelle dans le style de la Renaissance.

Le prochain pèlerinage a lieu le 23 juillet pour la fête anticipée de la Sainte Anne, en présence de Mgr Jean-Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes.
Visites commentées gratuites en juillet et août. De septembre à juin demander la clé à la Maison du Val d'Azun-Office de tourisme.

Infos : www.valleesdegavarnie.com

Nous pensions avoir tout vu de la splendeur des Pyrénées mais nous ne sommes pas au bout de nos surprises ! Dans le doyenné de Bagnères, nous vous proposons de prendre sans plus attendre la direction du Col d'Aspin.

En bordure de la route départementale 935 entre Campan et Bagnères-de-Bigorre, nous pouvons faire halte à Médous, site connu pour ses grottes découvertes en 1948 et ouvertes au public en 1950. Le nom de Médous rend hommage à la douceur du miel de l'endroit (miel – doux). Pour nous, ce nom évoque surtout la douceur de la Vierge Marie. C'est ici en tout cas que nous découvrons l'histoire du lieu et d'une femme étonnante : Liloye.

Au XVIème siècle, un petit berger aurait eu le privilège d'une apparition de Marie sur le rocher qui surplombe la source du lieu. Une modeste chapelle fut construite, desservie par le curé d'Asté et les pèlerins affluèrent rapidement.

À la suite de troubles et de rixes mal expliqués, les bagnérais revendiquent la statue de Notre-Dame laquelle est conduite vers la ville en procession, sur un char richement décoré. Au pont du Martinet, elle quitte son siège, décolle dans les airs et regagne son sanctuaire.

Une autre version de l'événement indique que les bœufs qui tiraient le char refusèrent de franchir le pont et décidèrent d'eux-mêmes d'opérer un demi-tour. Retenons en tout cas que la statue resta à Médous et que les Bagnérais rentrèrent chez eux bredouilles !

Liloye (belle comme le lys), native du vallon de Serris à Beaudéan, se marie à Bagnères. Devenue veuve, elle vient avec sa fille Andrette habiter le Pied du Pouey, le quartier des pauvres de la ville. Grande dévote de Médous, elle s'y rend chaque jour. La Vierge-Marie lui apparaît et lui confie une mission à l'intention des notables de Bagnères : elle annonçait l'arrivée d'un grand malheur si Bagnères ne faisait pas pénitence. Liloye fit la commission mais ne fut pas écoutée. La peste arriva en 1588. L'épidémie ravagea la presque totalité de la population.

La statue de Notre-Dame de Médous se trouve désormais en l'église d'Asté.

Sur le site de Médous, un pèlerinage annuel est organisé par la paroisse.

La chronique nous rapporte que cette peste «emporta, des six parts, les cinq habitants». Il fallut une nouvelle épidémie de peste l'année suivante pour que Liloye fût enfin prise au sérieux. Une procession est décidée. Chaque année et jusqu'à la Révolution, Bagnères sera fidèle à son vœu et ainsi protégée.
En 1616, le prieuré est confié aux capucins. Les pèlerinages se développent. Les guérisons se multiplient. Les foules affluent aux fêtes de l'Invention et de l'Exaltation de la Sainte-Croix, les 3 mai et 14 septembre. On venait de partout et de fort loin.

La Révolution chasse les capucins et le sanctuaire ferme ses portes. Après quelques démêlées avec Bagnères, la statue de Notre-Dame ainsi que la cloche de la chapelle émigrent dans l'église d'Asté. La chapelle est démantelée au profit des paroisses environnantes. Elle tombera bientôt en ruine. Désormais, on évoque Notre-Dame d'Asté qui a pris le relais de Médous.

(source : article de l'Abbé Henri Larricq)

Impossible de passer à Médous sans faire une pause baroque....

Trésors baroques dans les Hautes-Pyrénées : une floraison d'ateliers aux origines diverses

Il y a 50 ans, le 10 mai 1973, l'ensemble retable, tabernacle du chœur de l'église Saint-Martin de Beaudéan était classé au titre des Monuments Historiques. Cet ensemble réalisé dans le deuxième quart du XVIIIème siècle est l'œuvre de Marc Ferrère (1674-1758). L'autel entièrement refait dans le dernier quart du XIXème siècle est exclu de la protection.

(source texte et photos : facebook.com/Maison.des.Ferrere.et.du.Baroque.Pyreneen)

À voir !

Maison des Ferrère et du baroque pyrénéen, à Asté

Promenade baroque (visite guidée de 3 églises) tous les jeudis de juillet à septembre, départ 15h depuis le musée. Tarif : 6 euros par personne.
Visite guidée village et église en juillet et en août : se référer au programme détaillé pour les dates sur www.pyrenees-patrimoine-baroque.fr
Contact : 05 62 91 61 28

Doyenné de Bagnères-de-Bigorre

Trésors baroques Tarbes-Lourdes-Pyrénées

(édition Jour des Arts. 2021)

Dans les premières décennies du XVIIème siècle le grand sculpteur toulousain Pierre Affre (mort en 1669) est chargé du décor de la chapelle de Garaison, important centre de pèlerinage depuis le milieu du XVIème siècle. Par la suite, l'autre figure toulousaine Marc Arcis (mort en 1739) réalise le baldaquin monumental de la cathédrale de Tarbes. Mais quelques ateliers locaux existaient déjà, comme celui des Domec, le père Domec, ses fils et petits-fils, installé à Reims. Chose étonnante pour l'époque, ils ont signé et daté ostensiblement le retable d'Arrens (1635). Dans les années 1610, ils font un retable (disparu) pour l'église paroissiale Saint-Pierre de lourdes et en 1643, Jean Domec réalise celui de Ségus, de style encore renaissance, le plus ancien conservé, quoique modifié. À partir du milieu du XVIIème siècle, d'autres ateliers de menuisiers sculpteurs font leur apparition en Bigorre; certains sont issus du sud-ouest (Barousse, Béarn, Landes), d'autres ont des origines plus lointaines (Vendée, Normandie, Bourgogne, Provence) à une époque où nombre d'artisans demeurent itinérants. Souvent ils s'associent pour réaliser des commandes importantes où chacun apporte ses connaissances. L'un des ateliers les plus connus et d'une longévité exceptionnelle - de 1647 à 1808 - est l'atelier des Ferrère, auquel un grand nombre d'œuvres sont attribuées. La dynastie des Ferrère reste exemplaire tant par la qualité et la variété de son travail - mais elle n'est pas la seule - que par les archives qu'elle a laissées. Parmi ces documents, des dessins préparatoires des retables et un livre dit de Raison, sorte de journal de bord écrit régulièrement par Jean Ier Ferrère puis continué par ses descendants, en particulier son petit-fils Jean II.

Églises et chapelles ouvertes dans ce doyenné :

Les églises de Campan, Cieutat, Mérilheu, Bagnères-de-Bigorre sont ouvertes chaque jour de 9h à 18h. La chapelle de l'hôpital de Bagnères peut être visitée aux mois de juillet et août, le mardi de 15 h à 17h. Pour visiter la chapelle de Roumé : 06 82 74 28 31

Un peu de spi pour rafraichir votre été :

• Temps d'adoration chaque jeudi de 20h30 à 21h30 à la chapelle du Carmel, au 5 ter rue Gambetta à Bagnères-de-Bigorre. • Adoration perpétuelle dans la chapelle Saint-Joseph, 2 rue Cabardos. Demander la clé au secrétariat paroissial.

Nos coups de cœur !

• Un verre de l'amitié est proposé chaque dimanche du 2 juillet au 17 septembre, à l'issue de la messe, sur le parvis de l'église de Bagnères.
• Des concerts organisés tout au long de l'été, en l'église de Bagnères. En voici une toute petite sélection : Petits chanteurs de Saint-André de Colmar, le mercredi 12 juillet à 20h30 ; les amis de tous les enfants du monde, le mardi 22 août à 20h30 ; les Chanteurs du Mont Royal, le samedi 9 septembre, à 21h.
• Accueil spirituel, conférences, prière, concerts, visites, pèlerinages, adoration du Saint-Sacrement et rendez-vous... Toutes les dates et les infos sur le site de la paroisse: paroissehautadour.com

Le doyenné de Lannemezan est le plus vaste de notre diocèse. Il s'étend d'Estampures, dans la vallée du Bouès, à Saint-Lary-Soulan, dans la vallée d'Aure. Ce territoire offre une variété de paysages incroyable : de la plaine au piémont, jusqu'à la haute montagne, nous découvrons ici des villages et des petites villes dont les habitants partagent le souci de conserver et de partager leur histoire.

Plus de trois siècles après Misselin (voir notre page 17), un autre saint s'est illustré et a marqué la Bigorre en luttant contre les musulmans : il s'agit de saint Mercurial. Nous décidons de commencer notre excursion en allant sur ses traces à Vielle-Louron !

L'église de Vielle-Louron abrite les reliques de saint Mercurial, chevalier martyrisé au début du XIème siècle. Elle fut, à ce titre, un lieu de pèlerinage durant le Moyen-âge. À l'intérieur, la voûte de la nef et l'ensemble du chœur sont décorés de plusieurs scènes bibliques réalisées par un même atelier entre 1593 et 1600. Le cul-de-four de l'absidiole nord, aménagée par la suite en sacristie, a également été peint d'un remarquable Jugement dernier.

(source : patrimoine-aure-louron.fr)

Du Louron à la Vallée d'Aure, il n'y a qu'un pas – si on peut dire ! Il est en tout cas impossible de ne pas associer les deux vallées dans notre périple estival. Aussi, nous décidons de remonter la vallée du Louron et d'aller en direction de Saint-Lary, jusqu'à Bourisp. C'est là que saint Exupère nous attend…

Saint Exupère, évêque de Toulouse au IVème siècle, serait né tout près de la chapelle qui porte son nom, à Arreau. La chapelle conservait des reliques du saint renfermées dans un bras reliquaire en argent du XVème siècle, qui sont aujourd'hui à l'église Notre-Dame d'Arreau. La légende du saint est figurée sur le portail roman de la chapelle. Ce portail, partie la plus ancienne de l'édifice, est datable du milieu du XIIème siècle.

Exupère protégea la ville de l'invasion des Vandales. Aux dires de ses contemporains, il s'est montré « un vigoureux gardien de la foi et de la religion », n'hésitant pas à consulter le Pape Innocent Ier afin de connaître la position à adopter face aux problèmes de son temps. Il mourut à Blagnac et une partie de ses reliques a été donnée à l'église d'Arreau.

Par ailleurs saint patron de Barthe, Exupère est fêté le 28 septembre. On le retrouve également sur l'un des vitraux de la cathédrale de Tarbes aux côtés de saint Bertrand de Comminges.

Doyenné de Lannemezan

En vallée d'Aure, une communauté paroissiale vous attend…

Le mot du père Jacques Jakubiec, curé de Saint-Lary

Soyez les bienvenus dans notre vallée d'Aure ! Nous allons pouvoir partager des moments de prière et des célébrations. Nous vous invitons à découvrir au cœur de nos villages de vieilles églises romanes et à vous mettre dans les pas des pèlerins de Saint-Jacques qui passaient et passent encore dans notre Vallée. Nous avons préparé pour vous : des soirées-concerts, une exposition d'aquarelles de Marguerite-Marie Quéruel au mois de juillet, une exposition « Il est où Dieu ? » réalisée par la Commission Diocésaine d'Art Sacré du diocèse de Tarbes et Lourdes, durant le mois d'août et bien sûr des visites d'églises.

Nous souhaitons que tout ceci vous permette de faire de votre séjour un temps de joie, de rencontre, de partage et d'amitié.

Vous trouverez toutes les informations sur notre site paroissial : **eglise.aurelouron.free.fr** Ainsi que sur les sites : **www.st-jacques-65.com** et **www.saintlary.com/ete/a-faire-sur-place/agenda-des-animations**

La communauté chrétienne de la vallée d'Aure sera heureuse de vous accueillir et vous souhaite un beau séjour !

Eglise de Tramazaïgues

La chapelle de Bacarisse dédiée à saint Jacques de Compostelle, surplombe le village de Cadéac.

Du côté de la Barousse, entre Haute-Garonne et Hautes-Pyrénées…

Les paroisses de Saint-Bertrand-de-Comminges et de Loures-Barousse vous proposent la visite des églises de la Barousse.

Tous les vendredis du 14 juillet au 11 août 2023. Rendez-vous à 14h30 devant la mairie d'Izaourt et visite avec les voitures des participants (environ 3 heures pour tout le parcours). Libre participation aux frais. Aucune réservation n'est nécessaire. Au programme : **L'église Saint-Vincent-de-Samuran,** petite église romane du XIIème siècle ; **l'église Saint-Michel-de-Ferrère** du XIXème siècle avec les merveilleuses fresques de Nicolaï Greschny ; **l'église Saint-Martin-d'Ourde** de style roman du XIIIème/XIVème siècle et ses peintures murales du XVIème siècle ; **l'église Saint-Hilaire-de-Bagiry,** petite église romane du XIIème siècle et son magnifique retable restauré.

Contact : 05 61 88 31 54 / 06 30 21 63 35

Sanctuaire Notre-Dame de Garaison à Monléon-Magnoac

À 20 minutes en voiture de Lannemezan.

En l'année 1515, au temps où l'aubépine est en fleur, la Vierge Marie « mère de Jésus Christ, notre Rédempteur » apparaît par trois fois à une jeune fille, Anglèze de Sagazan. Vingt-cinq ans après, le sanctuaire est construit et prend de l'ampleur. En 1590, les soldats huguenots vandalisent le sanctuaire et jettent la statue de la Pieta en cèdre dans un brasier : on la retirera intacte après deux heures et elle est alors vénérée comme la « statue miraculeuse et miraculée ». Tant de malades affluent en ce lieu choisi par Marie « pour y répandre ses grâces » que le lieu et la Vierge reçoivent le titre de « guérison », en langue locale : « Notre Dame de Garaison ».

Au XIXème siècle, la congrégation des Missionnaires de l'Immaculée Conception (dite des Pères de Garaison) est fondée en même temps qu'une institution scolaire. La statue sera couronnée par Mgr Laurence en 1865 et c'est de Garaison que partiront les premiers chapelains du sanctuaire de Lourdes, en particulier le Père Rémi Sempé. Le 1er septembre 2015, la Congrégation de Sainte-Croix, fondée au Mans par le Bienheureux Père Basile Moreau et dont le charisme est l'éducation des jeunes, arrive au sanctuaire et prend le relais.

Père Pascal Garçon, recteur du sanctuaire, célèbre la messe chaque jour et se rend disponible pour les visites, sur demande : 06 72 20 17 77 ou pascal.garcon@cscfrance.org

Le centre d'accueil, ouvert tous les jours en été, propose des articles de piété ainsi que des produits monastiques de différents abbayes et monastères. Possibilité d'hébergement : contacter le recteur.

Chaque dimanche, la messe est célébrée à 10h30 et le chapelet médité à 16h, dans la chapelle du sanctuaire. Horaires des messes et prières en semaine, consultez le site : www.garaison.com/le-sanctuaire

3 rendez-vous

- **Jeudi 17 août à 11h00 : messe de rentrée du noviciat de France.**
- **Dimanche 10 septembre à 9h45 : pèlerinage du couronnement avec messe télévisée. (Attention ! Il est nécessaire de réserver sa place)**
- **Samedi 16 septembre à 17h00 : dans le cadre des Journées du Patrimoine, visite imaginaire de Garaison avec le chœur Florentina en habit de la Renaissance et conteur.**

Doyenné de Lannemezan

Du côté du Galanais, Pays de Trie et Magnoac

Comme chaque année, une équipe de bénévoles, habitants des villages et passionnés de patrimoine, vous propose des circuits pour visiter les églises de son territoire. Quatre dates incontournables pour plonger dans l'histoire et partager un temps convivial.

Samedi 1er juillet
14h : église de Guizerix ; 15h30 : église de Bonnefont ; 17h : église de Sabarros ; 18h : église de Betpouy. Collation finale à Barthe.

Samedi 22 juillet
14h30 : Trie, monastère des Carmes ;
16h : Bernadets-Debat, croix et église.

Samedi 12 août
14h30 : église de Galez ; 15h30 : Galan, balade dans le centre puis visite de l'Accueil du Frère Jean.

Samedi 16 septembre (Journée du Patrimoine)
14h30 : église d'Aries ; 16h : montjoie rénovée de Pouy « Notre Dame de la Rencontre » ;
17h : église de Thermes-Magnoac

A voir absolument !

L'église de Galan recevra l'exposition « Les chemins de St jacques dans les Hautes-Pyrénées » durant le mois d'août. L'édifice sera ouvert durant cette période de 16h à18h.
Contact : Yvonne Gougis au 06 76 60 14 51

Doyenné de Lourdes

Vous lirez en pages 19 et 20 quelques une des propositions faites cet été au sanctuaire de Lourdes. Il serait bien dommage de ne pas profiter de votre passage dans la cité mariale pour découvrir ce qui se passe aujourd'hui au-delà du sanctuaire, sur cette terre bigourdane foulée par Bernadette Soubirous au XIXème siècle. La ville de Lourdes vous indique, grâce à des clous dorés qui jalonnent les rues, le chemin à parcourir pour suivre les « pas de Bernadette » en ville.
L'hospice est un lieu particulier. Disons-le, les pèlerins ne font souvent qu'y passer, et parfois trop vite. Il est pourtant un lieu qui a marqué le cœur de la petite bergère… En effet, c'est dans le bâtiment central de l'actuel hôpital de Lourdes que se trouve l'ancien oratoire des sœurs de la Charité de Nevers où Bernadette a fait sa première communion le 3 juin 1858. C'est là que Bernadette est allée à l'école à partir de janvier 1858 et qu'elle a vécu, de juillet 1860 jusqu'à son départ pour Nevers le 4 juillet 1866. Vous y serez accueillis et pourrez découvrir un espace muséographique qui présente quelques objets de Bernadette dont son capulet qui vient d'être restauré. Un bel oratoire y a été aménagé.

Sainte Bernadette avec son capulet

Sainte Bernadette a un point commun avec la sainte Vierge : elle est partout chez elle en Bigorre ! Dans les Hautes-Pyrénées, vous découvrirez de nombreux lieux qui lui sont liés : Bartrès où elle a gardé quelques temps les moutons, le carmel de Bagnères où se trouvent ses sabots, Cauterets où elle est allée en cure, Momères où vivait sa cousine et marraine Jeanne Védère, ou encore Arcizac-ez-Angles où elle vécut durant une très courte période avec sa famille…

Coup de cœur sur les hauteurs !

Sur les hauteurs de Lourdes, la vallée de Batsurguère, au pied du majestueux massif du Pibeste, vous enchantera ! Trois églises de la vallée sont dotées de mobilier baroque : l'église Saint-Saturnin à Omex, l'église Saint-Pierre à Ségus et l'église Saint-Jacques à Ossen.

L'église de Ségus est construite sur un site gallo-romain, dont la voûte, victime du tremblement de terre de 1854, a été remplacée par une très belle voûte en bois, repeinte en bleu étoilé il y a une dizaine d'années. A l'extérieur, les murs sont encore marqués de sculptures romanes intéressantes : à l'angle de l'église, côté nord, un chapiteau d'angle avec vraisemblablement une sirène sur l'une des faces et, sur l'autre face, une crucifixion. A l'intérieur, le retable central date du XVIème siècle et les vitraux latéraux modernes sont dédiés à saint Pierre et à saint Jean-Paul II. Nous remarquerons aussi que la porte, à double vantail, est marquée de la date 1746, gravée sous une coquille Saint-Jacques. L'église de Ségus est ouverte à la demande, auprès de la Mairie.

Le dimanche 9 juillet, la messe sera célébrée à 11h à l'occasion de la fête patronale du village.

Elles sont ouvertes chaque jour :

- **L'église Saint-Jacques à Ossen.**
- **Dans la vallée voisine de Castelloubon : l'église de Lugagnan (de 10h à 18h).**

Doyenné de Lourdes

Dans le même doyenné : Saint-Pé-de Bigorre

Si vous rêvez de randonnées et d'excursions, une destination vous enchantera : à une dizaine de minutes en voiture de Lourdes, direction Pau, se trouve le superbe village de Saint-Pé-de-Bigorre. Au cœur de la réserve naturelle régionale du Pibeste-Aoulhet, plus grande réserve naturelle de France, les alentours de Saint-Pé vous étonneront par leur biodiversité, refuge de centaines d'espèces végétales et animales. Le village qui a célébré son millénaire en 2022 est un modèle d'accueil ! Dès votre arrivée sur la place du village, manifestez-vous auprès de l'Office de Tourisme : Pauline vous donnera tous les conseils pour profiter pleinement de l'histoire et du patrimoine des lieux. L'église, classée Monument Historique, est incontournable. Néanmoins, Saint-Pé est un tout : pour comprendre et apprécier pleinement le passé religieux, il faut partir, sac sur le dos, randonner sur les superbes sentiers… et même, si vous êtes plus aventurier, découvrir les grottes ou expérimenter le canoë-kayak !

L'église de Saint-Pé est l'ancienne abbatiale du monastère bénédictin fondé au début du XIème siècle par le Duc Sanche de Gascogne. L'édifice abrite un important mobilier dont la clé de saint Pierre et la statue de Notre-Dame de Saint-Pé ainsi qu'un riche décor des XVIIIème et XIXème siècles.

A Tarbes, sur les pas de saint Misselin

Saint Misselin, au Vème siècle, sauva la ville de Tarbes des Barbares. Il serait né, selon une tradition orale, à Arcizac-Adour entre Bagnères-de-Bigorre et Tarbes. Il brilla par sa sainteté en confessant sa foi sous l'oppression des Wisigoths ariens. Il s'endormit dans la paix en sa paroisse de Tarbes. Un sarcophage en marbre blanc de Saint-Béat, du VIème siècle, est conservé à l'église Saint-Jean de Tarbes et une très ancienne tradition en fait son tombeau. Saint Misselin est cher à la mémoire des tarbais, car son intervention surnaturelle leur aurait permis en 732-733, d'écraser à la Lande Mourine une bande sarrasine refluant vers l'Espagne après le désastre de Poitiers. Il est fêté le 24 mai et est le saint patron d'Arcizac-Adour.

Même si le tombeau vide de saint Misselin n'est pas visible car caché derrière l'autel de l'église, la visite de l'église Saint-Jean-Baptiste de Tarbes, ouverte tous les jours mérite une halte. De style gothique rayonnant, l'édifice date du XVème siècle et se remarque, bien qu'enclavé entre deux rues commerçantes par sa tour massive et carrée du XVIIème siècle. A l'intérieur, vous y découvrirez, entre autres, le retable réalisé par Jean Brunelo qui a été orné de peintures contemporaines de Bruno Schmletz (1997) représentant le baptême du Christ (au centre) entouré de saint Pierre (et ses clefs, à droite) et saint Paul sur le chemin de Damas (avec son épée, à gauche). Le grand orgue de la tribune, créé en 1894 par le facteur d'orgue Auguste Commaille, vient d'être entièrement restauré.

Doyenné de Tarbes

La Sède

À Tarbes, nous sommes forcément curieux de pousser les portes de la cathédrale Notre-Dame de la Sède (du latin *sedes*: le siège, c'est-à-dire le lieu de résidence de l'évêque) et d'y retrouver un peu de l'âme de Saint Vincent-de-Paul. C'est en effet ici dans cette cathédrale de la Sède que saint Vincent, originaire des Landes, fut ordonné sous-diacre et diacre en 1598.

Un dépliant rédigé par la DRAC et accessible sur le site www.culture.gouv.fr/Media/Regions/Drac-Occitanie, nous en relate l'histoire. En voici quelques extraits : « La première basilique chrétienne de Tarbes fut probablement construite à la fin du IVème siècle. En 844, les Normands ravagèrent la Gascogne : la ville et son église furent détruites, le siège épiscopal abandonné. Il faut attendre le XIème siècle pour qu'une nouvelle cathédrale soit dédiée à la Vierge Marie. La cathédrale fut entièrement reconstruite entre la fin du XIIème siècle et le début du XIIIème siècle. Le chantier, étalé sur une centaine d'années, s'effectua d'est en ouest. Le chœur et les bras du transept furent édifiés en style roman. Avec Saint-Sever-de-Rustan, Saint-Orens-en-Lavedan et Saint-Savin-en-Lavedan, la cathédrale de Tarbes fait ainsi partie des quatre églises romanes les plus importantes de Bigorre. La cathédrale de Tarbes a subi d'importantes modifications au cours des siècles. En 1460, elle fut ravagée par un incendie et partiellement reconstruite.

Le baldaquin qui surmonte le maître-autel est l'œuvre du sculpteur toulousain Marc Arcis (années 1720). Six colonnes de marbre à chapiteaux corinthiens reposant sur des socles en marbre de couleurs diverses supportent un couronnement en forme de dôme, en bois doré et sculpté. Les stalles du chœur datent du XVIIème siècle. Au fond de l'abside se trouve le trône épiscopal.

Tout au long du XVIème siècle, les guerres de Religion opposant protestants et catholiques endommagèrent l'édifice qui dut être plusieurs fois restauré. C'est au XVIIIème siècle que l'intérieur de l'église prend pour l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui. Les évêques de l'époque aménagent le chœur avec un baldaquin monumental, font installer de nouveaux dallages, créent des bancs d'œuvre, des galeries supérieures et une tribune d'orgue dans la nef, ainsi qu'un portique d'entrée.

À la fin du XIXème siècle et au début du XXème siècle, la cathédrale fit l'objet de travaux de restauration très interventionnistes.

Le cloître, démoli au début du XIXème siècle, est aujourd'hui évoqué par un petit jardin et un porche sous lequel sont présentés quelques chapiteaux du cloître originel, ainsi que des éléments sculptés et des sarcophages trouvés lors des fouilles archéologiques des années 1960. Notre-Dame-de-la-Sède est encore aujourd'hui la cathédrale du diocèse de Tarbes et Lourdes. Comme la majorité des cathédrales en France, elle appartient à l'État qui en assure l'entretien. »

Elle est desservie par les frères et sœurs des Fraternités Apostoliques de Jérusalem.

Notre-Dame de la Sède est ouverte tous les jours entre 7h et 19h. La messe est célébrée à 11h chaque dimanche.

Les autres églises ouvertes à Tarbes et dans les villages alentours :

• Les églises Saint-Martin, Saint-Michel et Sainte-Anne sont ouvertes tous les jours entre 9h et 17h • L'église Saint-Antoine, tous les jours de 6h50 à 19h • L'église Saint-Pierre-Saint-Paul, tous les jours de 8h à 18h • L'église Saint-Vincent-de-Paul, tous les jours sauf du 30 juillet au 7 août • L'église de Juillan • Pour les églises d'Ossun, Ibos, Azereix, Lanne, Louey, Hibarette, Bénac et Averan il faut demander les clés à la mairie.

Sanctuaire de Piétat,
à Barbazan-Debat

À 10 minutes en voiture au nord de Tarbes

Au tout début du XVIème siècle, un paysan aurait découvert la statue de Notre-Dame de Pitié en labourant son champ. Un petit sanctuaire est construit pour abriter la Vierge miraculeuse.

La chapelle de Piétat fut construite en 1593 par le seigneur de Barbazan pour remplacer un modeste montjoie. Vous pouvez la visiter : elle est ouverte chaque jour de 9h à 18h.

Porterie Saint-Norbert

Aux portes de Tarbes, sur la commune de Laloubère, les frères prémontrés vous accueillent au prieuré Notre-Dame-des-Neiges. La porterie Saint-Norbert ouverte chaque après-midi en semaine et le dimanche après la messe, vous propose une librairie religieuse mais aussi des produits monastiques et des produits alimentaires de sainte Hildegarde de Bingen. Les frères sont heureux d'ouvrir les portes de leur chapelle pour partager avec vous leurs temps de prière : messe tous les jours à 11h30 (sauf le lundi 9h). Horaires des offices et infos : www.paroissesudtarbes.fr

A noter : dans cet ensemble paroissial, l'église de Soues est ouverte chaque jour !

A l'Assomption, découvrez l'église de Monfaucon !

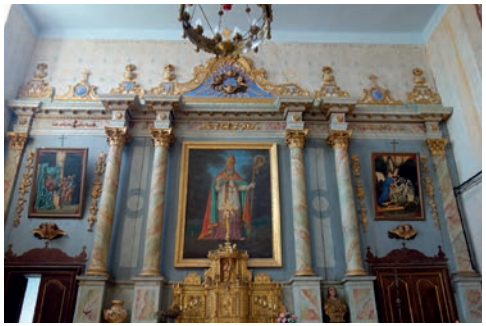
Édifice rural d'époque classique, restauré au XIXème siècle. L'édifice renferme un riche mobilier du XVIIIème siècle et un ensemble exceptionnel incluant la voûte, la tribune, les grilles. Les bancs de la nef ont été installés à la fin du XIXème ou au début du XXème siècle.
(Source : monumentum.fr)

Messe de l'Assomption mardi 15 août à 11h.

Connaissez-vous saint Lizier ?

Saint Lizier fut évêque de notre diocèse au début du VIème siècle. Originaire du nord de l'Espagne (sans doute de Lérida), il a été brillamment instruit par son père, tant humainement que chrétiennement. Dans la fleur de l'âge, il quitta sa famille et son pays. Après avoir passé quelques années sous la direction de l'évêque de Tarbes, il vint se présenter à l'école si renommée de saint Quintien, évêque de Rodez qui l'éleva au sacerdoce. La sainteté de sa vie lui permit d'être désigné par les fidèles et le clergé de Couserans pour devenir leur évêque. Or, le siège de Tarbes, devenu vacant peu après l'an 506, resta sans titulaire jusqu'à l'avènement de Julien, en 541. Il y eut donc une vacance très prolongée ; la gérance en fut confiée à l'évêque du petit diocèse voisin de Couserans, si bien que saint Lizier est appelé dans les plus anciens bréviaires, tantôt évêque de Tarbes - et il y est honoré à ce titre -, tantôt évêque de Couserans, où il mourut après un épiscopat de quarante ans. On lui attribue la fondation d'un monastère près de Vic qui prit par la suite son nom, également donné à la ville de Couserans. L'invocation de saint Lizier, avec celle de saint Misselin, aurait permis de repousser, en 844, une invasion de Vikings qui venaient piller la contrée. Il est fêté le 27 août. Il est le saint patron de Izaux, Nouilhan et Saint-Lézer.

Le riche passé de saint Lizier mérite une halte qui va vous faire voyager dans le temps et dans l'histoire en suivant un sentier archéologique balisé et documenté. L'église actuelle a été aménagée au XIXème siècle dans une partie du monastère avec construction d'un nouveau clocher. Ouverte pour les célébrations, elle accueille toutefois les groupes qui peuvent se signaler auprès de la mairie.



Elles sont ouvertes chaque jour :

- **Les églises Saint-Martin à Vic-en-Bigorre et Saint-Laurent à Luquet.**
- **L'église Saint-Nazaire à Artagnan est ouverte le dimanche.**

Le sanctuaire de Lourdes vous accueille tout au long de l'année, que vous soyez pèlerin dans une démarche spirituelle, ou visiteur dans une démarche de découverte. A Lourdes, vous êtes bienvenu !

Cet été, le sanctuaire ouvrira ses portes à de nombreux évènements. De passage pour quelques heures ou pour plusieurs jours, n'hésitez pas à vous joindre à cette ferveur ! Le mardi 15 août, au cœur du 150ème pèlerinage national, nous fêterons l'Assomption de la Vierge Marie. La messe sera célébrée à 10h (Prairie) et une prière pour la France et le Monde sera méditée à 15h (Grotte des apparitions).

Voici quelques-uns des rendez-vous et propositions qui vous sont donnés. Il y en a beaucoup d'autres ! Rendez-vous sur le site lourdes-france.com pour ne rien manquer.

Chaque jour :

Le sanctuaire est ouvert de 6h00 à minuit. • 10h : messe à la Grotte de Massabielle • 10h et 11h15 : messe à la basilique du Rosaire • 15h30 : chapelet à la Grotte • 17h30 : procession eucharistique (départ de la Prairie) • 21h : procession mariale aux flambeaux sur l'esplanade • Découverte ou approfondissement des gestes de Lourdes : l'eau, la lumière, le rocher ; parcours sur les « Pas de sainte Bernadette » ; confessions ; écoute ; Chemin de Croix • Mercredi et dimanche à 9h30 : messe internationale en la basilique Saint-Pie X.
Le centre information, dans le sanctuaire, est ouvert tous les jours.

La Petite Maison Bernadette

Ce lieu propose aux enfants accompagnés par leurs parents ou à des groupes avec accompagnateurs, diverses activités ludiques pour découvrir le message de Lourdes et la vie de sainte Bernadette tout en s'amusant. Confection d'un chapelet, conte des apparitions, catéchèses, jeux et coloriages, coin pour les plus petits...
Il est recommandé de s'inscrire :
sjeunes@lourdes-france.com
Tél. +33 (0)5 62 42 78 38.
Ouvert tous les jours pendant les vacances scolaires.

Lourdes, ville-étape des JMJ

Deux millions de jeunes sont attendus à Lisbonne pour la 37ème édition des Journées Mondiales de la Jeunesse. Ils feront halte au sanctuaire de Lourdes ! De Lourdes à Lisbonne, sur la route du départ les 21, 22, 23 et 24 juillet. Puis sur la route du retour de Lisbonne à Lourdes, les 7, 8, 9 août.

Programme quotidien :

10h30 : Rassemblement à la prairie, à côté de la grande tente

10h45 : Arrivée en procession à la Grotte

11h00 : Messe à la Grotte (internationale)

14h00 : Animations sur le message de Lourdes et l'esprit des JMJ.
Rendez-vous à la Tente des Jeunes.

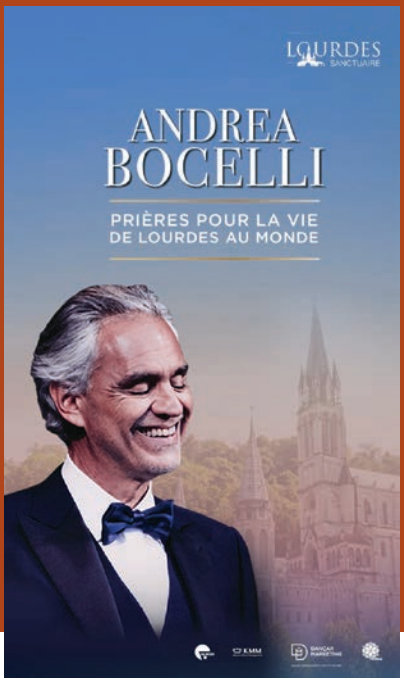
17h00 : Procession eucharistique au service des malades

21h00 : Procession mariale aux flambeaux (animée par les jeunes)

16 juillet à Lourdes

Le 16 juillet, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, marque la date anniversaire de la dix-huitième et dernière apparition de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous. Ce 16 juillet 2023, le sanctuaire de Lourdes organise le pèlerinage digital mondial Lourdes United à suivre en direct sur lourdes-united.com

Une soirée spéciale est proposée à toutes les personnes de passage à Lourdes : procession mariale aux flambeaux à 20h30 suivie d'un concert gratuit offert par Andrea Bocelli. Le chanteur sera accompagné par le Chœur et l'Orchestre de Pau Pays de Béarn, de la ville de Pau.
Placement libre, pensez à apporter un siège pliant.



ÉDITEUR : Association diocésaine de Tarbes-Lourdes / 51 rue de Traynès – 65000 – Tarbes • **TÉL :** 07 57 40 30 89 • **MAIL:** communication@catholique65.fr • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Mgr Jean-Marc Micas • **COMITÉ DE RÉDACTION ET RELECTURE:** Anne-Rose Jankovic • Pascale Castillo • **INSCRIT À LA COMMISSION PARITAIRE DES PUBLICATIONS ET AGENCES DE PRESSE** sous le n° ISSN 2269-2096 • **DÉPÔT LÉGAL IMPRIMEUR :** À parution • **DATE DE PARUTION :** juin 2023 • **CRÉDIT PHOTOGRAPHIES :** ADTL • **MAQUETTE :** Thomas Gaudin • **MISE EN PAGE ET IMPRESSION :** Conseil Imprime Group